

- 34 *Les jours sont contés. Portraits de conteurs*, de Danielle Bérard et Christian-Marie Pons par Jean Ouédraogo
- 36 *Delirium tremens. Contes mutagènes*, de Jean-Marc Massie par Christian-Marie Pons
- 37 *Poétique du conte. Essai sur le conte de tradition orale*, de Nicole Belmont par Emmanuelle Tremblay
- 40 *Les contes de Jacques Ferron*, dits et recréés par Jocelyn Bérubé, Michel Faubert, Alain Lamontagne, Claudette L'Heureux, Jean-Marc Massie et Christian Vézina par Patrick Poirier

ESSAI

- 42 *Le Juif et l'Autre*, de Esther Benbassa et Jean-Christophe Attias par David Benhaim
- 44 *Misère, religion et politique en Haïti : diabolisation et mal politique*, de André Corten
Between Babel and Pentecost, de André Corten et Ruth Marshall-Fratani (dir.)
Imaginaires politiques et pentecôtismes, de André Corten et André Mary (dir.) par Agnès Conacher

PHILOSOPHIE

- 45 *Les chiens ont soif : critiques et propositions libertaires*, de Normand Baillargeon
Célébration du génie colérique : tombeau de Pierre Bourdieu, de Michel Onfray par Jean-Philippe Beaudin
- 47 *Nus sommes [la peau des images]*, de Federico Ferrari et Jean-Luc Nancy
Au fond des images, de Jean-Luc Nancy par Ginette Michaud
- 50 *Noli me tangere. Ne me touche pas. Essai sur la levée du corps*, de Jean-Luc Nancy
Il Ritratto del romanziere, de Federico Ferrari et Jean-Luc Nancy par Ginette Michaud

PORTFOLIO

- 53 Patrick Coutu : cosmogonies intimes et autres concrétions par Nathalie deBlois
- 54 Pascal Grandmaison : peaux compulsives par Jean-Claude Rochefort

PSYCHANALYSE

- 56 *En marge des jours*, de J.-B. Pontalis
La métamorphose. Mes treize années chez Bruno Bettelheim, de Stephen Eliot par Isabelle Décarie

ROMAN

- 58 *Au piano*, de Jean Echenoz par Francis Farley-Chevrier

THÉÂTRE

- 59 *Lost. Cérémonie contemporaine*.
Création, interprétation et mise en scène de Marie Dumais
Vous êtes ici, de Daniel MacIvor. Traduction de Maryse Warda, mise en scène de Marcia Babineau et Anne-Marie White par Jacqueline Bouchard
- 61 Festival de théâtre des Amériques 2003 par Pierre L'Hérault

BRÈVES

Il allait de soi — mais cela va-t-il jamais de soi? — que cette livraison de la rentrée soit l'occasion d'une interrogation sur la culture, saisie ici à travers le processus de la « transmission ». La question titre — « *Qui a peur des classiques?* » — du « Constat » de Marie-André Lamontagne n'est pas que rhétorique : elle vise à provoquer « une réflexion [...] générale sur le rapport aux œuvres classiques sur le terrain de la société québécoise, où la religion a été et est devenue ce que l'on sait » et où « les beaux esprits progressistes qui, après avoir tété et régurgité Aristote, Corneille et Hugo, ont voulu fermer la porte derrière eux en jetant les auteurs classiques à la poubelle avec leur gruaud froid de collège, au lieu de s'interroger sur la manière de les enseigner. » C'est aussi de transmission et de mémoire que traite, cette fois par le biais de la tradition orale, source de la Bible et des classiques — est-il besoin de le rappeler? —, notre dossier *Paroles contemporaines. Le renouveau du conte*. Quel sens donner à l'engouement que connaît le retour de la parole conteuse? Patrick Poirier, responsable du dossier, précise ainsi la question : « *Quelle est la place du conte, aujourd'hui, dans l'espace culturel québécois, voire mondial? [...] Cherchant à se maintenir au carrefour de la modernité et de la tradition, quel traitement le conte réserve-t-il au folklore, dont il ne semble parfois émerger que pour mieux s'en distancier?* » Nos collaborateurs sont amenés à réfléchir sur les rapports entre le dit et l'écrit, sur le métissage des formes modernes et traditionnelles, sondant les théories et observant les pratiques du conte, dont celle de Jean-Marc Massie, qui se définit comme un « *conteur mutagène* », un « *passeur* », celle de Christian-Marie Pons qui suggère à Catherine Mavrikakis ce commentaire : « *Dans sa possible caducité, il est aussi synchrone avec notre époque et ses folies, puisqu'il montre que dans notre modernité chronophage qui mastique et bouffe toutes les temporalités, il est possible de trouver des lieux ou des paroles de résistance au discours d'un progrès convenu.* » Formellement loin du conte, les œuvres des artistes présentées en portfolio s'en rapprochent pourtant si on les considère sous l'angle du rapport au temps. Nathalie de Blois caractérise la recherche de Patrick Coutu par « *l'expression — l'inscription — d'un déroulement, d'une histoire, d'une mémoire à laquelle toute concrétion est irréductiblement liée.* » Et Jean-Claude Rochefort voit dans les stries des peaux de tambours photographiées par Pascal Grandmaison « *un processus de stratification des gestes répétés moult fois.* »

Nous sommes heureux d'annoncer le nom des finalistes du Prix *Spirale* de l'essai 2002-2003 : Gérard Bouchard pour *Les deux chanoines. Contradiction et ambivalence dans la pensée de Lionel Groulx* (Boréal); Véronique Cnockaert pour *Émile Zola. Les inachevés. Une poétique de l'adolescence* (XYZ éditeur); Hélène Dorion pour *Jours de sable* (Leméac); François Hébert pour *Pour orienter les flèches. Notes sur la guerre, la langue et la forêt* (Trait d'union); François Ricard pour *Le dernier après-midi d'Agnès. Essai sur l'œuvre de Milan Kundera* (Gallimard); Régine Robin pour *La mémoire saturée* (Stock); et Michel van Schendel pour *Un temps éventuel. Histoire d'un homme et de plusieurs* (L'Hexagone). Le dévoilement du nom du lauréat et la remise du prix auront lieu dans le cadre du Salon du livre de Montréal à une date qui sera ultérieurement annoncée.

Veuillez prendre note que, le 1^{er} septembre, *Spirale* emménage au 6742, rue Saint-Denis, Montréal, Québec, H2S 2S2.

Rendez-vous au lancement de ce numéro (lieu et date à préciser). Nous espérons vous voir nombreux à cette fête de la rentrée culturelle. D'ici là, visitez notre site web où vous trouverez les renseignements manquants. Et bonne lecture!